

Lettre de D'Alembert à Vernes, 17 décembre 1757

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Vernes, 17 décembre 1757, 1757-12-17

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/247>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitIl faut que vous n'ayez pas encore lu l'article Genève, puisque vous prétendez que j'y accuse vos ecclésiastiques...

RésuméLe clergé genevois n'a rien à lui reprocher, devrait plutôt le remercier de l'art. « Genève ». Vernes sait qu'ils ne croient ni aux peines éternelles ni à la Trinité. Volt. n'a aucune part à l'art. S'étonne que Vernes ne lui ait pas communiqué la dissertation de Reverdil insérée dans son recueil, Choix littéraire, sur « Arrérages ». Il va y répondre (Mercure [déc. 1757]). Avait écrit le 1^{er} novembre à [Louis] Necker, et a attendu sa rép. jusqu'au 20.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire57.32

Identifiant234

NumPappas218

Présentation

Sous-titre218

Date1757-12-17

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Leigh V, A190 (extrait)

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Vernes

Lieu de destination Genève

Contexte géographique Genève

Information générales

Langue Français

Source autogr., d.s., « à Paris », adr., cachet rouge, 3 p.

Localisation du document Genève BGE, Ms. Suppl. 1036, f. 80-81

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Monsieur

Il faut que vous n'ayez pas encore lu l'article général,
 puisque vous prétendez que j'accuse vos Ecclésiastiques
 de n'avoir pas beaucoup de foi à l'Ecriture. Je dis
 au contraire formellement que vous avez beaucoup de
respect pour elle, & que vous expliquez de votre mieux
 les passages de l'Ecriture qui peuvent paraître contraires
 à vos opinions; cela suppose que vous reconnaissez l'autorité
 de ce livre. ainsi, Monsieur, vous ingérez que le Clergé de
 Genève n'a sur cet article aucune imputation à me reprocher.

Comme c'est la seule chose dont vous plaiguez dans
 votre lettre; c'est aussi la seule à laquelle j'ai mis l'honneur
 de vous répondre: j'aurais seulement vous injecter, Monsieur,
 que quand vos Ecclésiastiques auront la même attention
 l'article général; ils me remercierez pour être au lieu de se
 plaindre. Je vous prie que je ne leur accorde pas beaucoup de

Monseigneur
Monsieur J. Verne,
ministre de l'hangar
à Genève

M. D. M. M. M.



for aux joies éternelles ni à la Trinité, ce vous savez, monsieur,
mieux que personne, combien ^{le fait} ~~cela~~ est vrai; mais bien loin
d'avoir cru les bleffer en cela, j'ai imaginé qu'ils me favorisent
qu'ils d'assur exposer leur manière de penser, donc il m'a
paru qu'ils ne se cassent rien par, ce qu'ils cherchent même à
se faire honneur. au reste, monsieur, quelque part que
je vinasse vos excellents pas expose à moi, vous savez, comme
ami de M. de Voltaire, les avertir qu'il n'a pas la moindre
part à l'article Genève, ni directement, ni indirectement,
qu'il signerait même absolument que ni moi, ni d'autres
travaillerions à un article. si la colere Théologique doit
tomber sur quelqu'un, c'est sur moi seul, et j'en attends
tranquillément les effets.

à l'égard de la dissertation que vous avez insérée dans
votre recueil, j'espère moi, monsieur, de vous représenter
qu'ayant eu l'honneur d'être lié avec vous, j'avois bien
de m'attendre que vous m'en donneriez communication; je
vous avois convaincu au moins du peu de fondement de
l'imputation de M. de Voltaire. Il vous avoit même fait de

jette la gorge sur la double avertissement, pag. 706 de 1^{re} vol. 21
et. l. vous y avez dit en 1^{re} que je n'y dis aucun endroit, comme
vous l'avez dit l'année, que l'intérêt de l'induit est aussi bien dû,
et aussi légitimement exigé que le principal. 2^e que j'ai dit que
formellement deux sortes d'induits, le simple et le composé, et
que j'ai dit le proprement de ce qui est dû au crédit d'un, l'autre
est autre hypothèse, sans rien d'utile d'ailleurs qu'au moral.
Les Théologiens, beaucoup plus intraitables que le Règle, n'ont
rien pu me faire de leur avantage de mon silence. Si je
l'avais gardé en cette occasion; cette raison, toutefois, l'aurait
estimé pour vous a produit la lettre que vous avez lue dans la
marque. Si l'on en Polisson n'eût été abrogé de leur chef,
je ne m'en serais guère mis en peine. J'aurais écrit de la 1^{re}
novembre à M. Necker pour vous demander la diffusion ou non
d'éclaircissement; j'ai attendu jusqu'en 20 du mois, que me
venant de vous ni de vous ni d'autrui, j'ai cru me devoir à
moi-même ma justification.
j'ai l'honneur d'être avec respect

Monsieur

à Paris le 17 Dec. 1757

Votre très humble
et très obéissant serviteur
D'Alembert